



LE NAUFRAGE MOHEGAN.

DETAILS.

Falmouth, 15 octobre.—Le Mohegan, capitaine Griffith, appartenant à une compagnie de transports At- lantique, s'est perdu dans le voi- sinage des Lizards, entre les Man- ches et les bas-fonds. 143 per- sonnes, croit-on, sont noyées, ainsi que l'équipage.

voulait pas mourir. Je me trouvais impuissant. Je pus saisir une planche qui flottait sur l'eau et j'y restai cramponné pendant sept heures et demie. C'est alors qu'un remorqueur m'a recueilli. Il était temps, je n'en pouvais plus.

Falmouth, 15 octobre.—Depuis le commencement de la journée, plusieurs rapports annoncent qu'il y a d'autres survivants.

Quelques passagers du Mohegan. New York, 15 octobre.—Mlle Hannah F. Hart, une des passagères du vapeur Mohegan, était une fille du défunt Henry I. Hart, de New York.

Le capitaine se tenait sur le pont. Le plus grand ordre régnait parmi les officiers et l'équipage.

Le contenu d'une cuiller à thé mélangé avec du lait et adminis- tré toutes les trois ou quatre heures donnera les plus heureux résultats.

Yellow Jack dans l'armée. "Ce n'est pas le nombre d'hommes tués par la fièvre jaune, qui est l'indice de la virulence de la maladie, mais la soudaineté de l'attaque et la rapidité avec laquelle elle accomplit son œuvre."

Passagers Américains. Londres, 15 octobre.—Les direc- teurs de la Compagnie Atlantic à Londres croient que les passagers du Mohegan étaient pour la plu- part des Américains retournant aux Etats-Unis.

Désastre du Mohegan. Les survivants. Falmouth, 15 octobre.—Un autre bateau de sauvetage a mis à terre 15 personnes échappées du désastre du Mohegan.

Le voyage du Président. A Terre-Haute. Terre-Haute, Ind., 15 oct.— Le train présidentiel a voyagé toute la nuit.

Après avoir parcouru la ville, M. McKinley fut conduit à la station pour y reprendre le chemin de fer. Partout où il devait passer, il y avait une foule aussi nombreuse qu'enthousiaste.

Paris, Illinois, 15 octobre.—Un des incidents les plus intéressants de cette tournée, en lieu à Terre Haute. La promenade à travers la ville du Président avait permis

d'apercevoir la foire qui s'y tient en ce moment. Près de la station de l'Union, il monta sur la plateforme, donnant le bras au vénérable Richard W. Thompson, ex-secrétaire de la ma- rine.

Chers concitoyens, je ne m'atten- dez pas à parler devant une vaste assemblée de la population de l'In- diana. Je vous remercie de cette chaleureuse et cordiale réception.

Epidémie de Fièvre Typhoïde dans l'Arizona. Denver, Colorado, 15 octobre.— Il y a une épidémie de fièvre typhoï- de à la caserne de Whipple, Ariz- ona.

Les exploits de l'infanterie de marine des Etats-Unis. Washington, 15 octobre.—Dans son rapport annuel au Secrétaire de la Marine, le Col. Heywood, commandant de l'infanterie de mar- ine, fait un court historique fort élogieux des services précieux ren- dus par le bataillon qui, sous le commandement du lieutenant-colonel Huntington, formait l'avant- garde dans l'attaque des Améri- cains, pendant le débarquement à Guantanamo, et qui est resté au premier rang, jusqu'à la reddition de Santiago de Cuba.

Les idées du Colonel Hay. Un monument à Washing- ton en Angleterre. Londres, 15 octobre.—Sir Lepel Henry Griffin, ancien chef politique de la Grande Bretagne, dans l'AF- ghanistan, et très connu comme an- teur d'importants travaux sur l'In- de, parlait, récemment, dans un meeting à Luton, de la question, si débattue, en ce moment, d'une union entre la Grande Bre- tagne et les Etats-Unis, et il rappor- tait les paroles suivantes, pronon- cées, dit-il, par le colonel Hay, ex- ambassadeur des Etats-Unis à Londres, et maintenant secrétaire d'Etat à Washington:

Le colonel Hay suggère l'idée d'élever en Angleterre un monu- ment à Washington. L'idée lui sem- ble d'une magnanimité sans exem- ple. Ce serait la première fois que l'on verrait un peuple élever un monument à la gloire d'un homme qui l'a battu.

Un soir qu'il avait pris son fils à part, il lui dit en riant: —Ah! mon gaillard, tu as com- mençé à remarquer la beauté de ta petite cousine. Juste affecta une grande sur- prise.

Le colonel Hay suggère l'idée d'élever en Angleterre un monu- ment à Washington. L'idée lui sem- ble d'une magnanimité sans exem- ple. Ce serait la première fois que l'on verrait un peuple élever un monument à la gloire d'un homme qui l'a battu.

Après de la procession du Lord Maire de Londres. Londres, 15 octobre.—Un des traits particuliers de la procession du lord maire, cette année, sera un char qui sera l'emblème de l'union anglo-saxonne: la Bretagne et la Colombie seront les figures centrales entourées des colonies britanni- ques.

Tranquillité à Pana. Pana, Illinois, 15 octobre.—La tranquillité règne à Pana. L'ex- citation causée par la nouvelle de l'arrivée des nègres de Virden s'est apaisée. Le major Butler a placé des postes sur toutes les lignes de chemin de fer.

Athénée Louisianais. CONCOURS DE 1898. L'Athénée propose le sujet sui- vant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chateaubriand.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement, l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les condi- tions du concours.

Le nom du lauréat ou de la lau- réate sera proclamé après la lec- ture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le pu- blic.

Le temps et je ne désespère pas encore. —Tout ce que je puis vous dire, mon père, fit juste au mo- ment où le juge d'instruction al- lait s'éloigner, c'est que si je pensais à me marier, Liliane se- rait encore de toutes les person- nes que j'ai connues celle qui me plairait le mieux.

Le temps et je ne désespère pas encore. —Tout ce que je puis vous dire, mon père, fit juste au mo- ment où le juge d'instruction al- lait s'éloigner, c'est que si je pensais à me marier, Liliane se- rait encore de toutes les person- nes que j'ai connues celle qui me plairait le mieux.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!!! Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Aucune ANÉMIE ne Résiste à l'HEMOGLOBINE de VON DESCHIENS. Ne cause ni Constipation ni Mauv. d'estomac.

THERMOMÈTRES MÉDICAUX EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH. Adaptés par MM. les D^{rs} POTAIN, PASTEUR, FLAÏ, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALS.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. L'AMOUR VAINQUEUR. PAR JULES DE GASTYNE. DEUXIÈME PARTIE. LA FEMME AIMÉE.

conde une fillette mince et blonde, au teint exquis, aux yeux de rêve. Liliane vit sa vie entre ses fleurs et sa fille, — la fleur la plus fraîche, la mieux épanouie de son parterre.

sonnelle qu'ajoutée à ce qu'il donnait à son fils permettrait au jeune ménage de vivre à l'aise, à l'abri. ... Peut-être Juste, marié, se corrigerait-il, deviendrait-il digne d'occuper quelque em- ploi qui augmenterait le bien-être de la famille.

Un soir qu'il avait pris son fils à part, il lui dit en riant: —Ah! mon gaillard, tu as com- mençé à remarquer la beauté de ta petite cousine.

Le temps et je ne désespère pas encore. —Tout ce que je puis vous dire, mon père, fit juste au mo- ment où le juge d'instruction al- lait s'éloigner, c'est que si je pensais à me marier, Liliane se- rait encore de toutes les person- nes que j'ai connues celle qui me plairait le mieux.

les brasseries qu'il fréquentait d'ordinaire. Rien n'était chan- gé dans les brasseries. ... Nul souvenir de l'histoire fautive ne paraissait être demeuré dans la mémoire des jeunes gens. Sans arrière-pensée, on fit fête au re- venant. Juste ne surprit sur les physionomies, comme il le crai- gnait, aucun sourire gouailleur.